

Projet de recherche de Master 2

Les modillons figuratifs romans des édifices religieux dans les diocèses de Couserans et de Comminges.

1) Cadre théorique

a) Des études lacunaires

L'objectif de l'étude d'un corpus régional de modillons romans est d'apporter une meilleure connaissance d'une forme sculpturale trop souvent ignorée des historiens de l'art. En effet, en parcourant les ouvrages sur la sculpture romane, les monographies ou les articles scientifiques des XIXe et XXe siècles, on s'aperçoit qu'il n'y a aucune allusion précise sur les modillons. Ils sont le plus souvent relégués au « décoratif », ou bien qualifiés de « sculptures naïves » ou de « sculptures populaires » sans qu'aucun argument ne vienne véritablement étayer ces désignations.

La situation semble toutefois changer depuis deux décennies car de nombreux ouvrages à dominance iconographique apportent de nouveaux regards. Ils n'analysent plus exclusivement les thèmes religieux, mais également les images dites profanes qui sont nombreuses dans l'art des modillons. Qui plus est, on remarque que des travaux universitaires commencent à fleurir, notamment des mémoires de maîtrise dans les régions où les églises à modillons sont abondantes (le Lot, le Poitou...)¹. Une thèse dont le corpus s'étend sur tout le Midi de la France a été soutenue en 2006 – la zone d'étude de notre Master 2 est donc comprise dedans – mais concerne exclusivement les églises classées².

b) Un intérêt iconographique

A l'instar de ces travaux, l'étude iconographique représentera une part importante du travail. Comme les sculptures des tailloirs des chapiteaux, les images des modillons sont en marge des grands programmes iconographiques. La sculpture monumentale romane étant étroitement liée au support, nous nous interrogerons sur la fonction architecturale du modillon et sur les motifs qui ont inspiré les sculpteurs et/ou les commanditaires. Tous les emplacements sont représentés dans notre corpus : clochers, supports de corniche des murs gouttereaux, du portail ou de l'abside, retombée des bandes lombardes.

Lors de nos recherches préliminaires, nous avons pu remarquer que les thèmes des modillons sculptés sont sensiblement les mêmes sur tous les édifices qui en sont pourvus. Ce sont généralement des représentations du monde profane même s'il existe une certaine proportion de modillons historiés narrant des scènes bibliques. Les masques sont nombreux et arborent parfois une gestuelle ou des expressions faciales éloquents. On y trouve également tout un bestiaire fantastique ou naturaliste, des

¹ FRANZA (J.), *Les modillons de la cathédrale Saint-Étienne de Cahors*, mémoire de maîtrise sous la dir. de Michèle Pradalier-Schlumberger, UTM, 1996

GATEAU (L.), *Les modillons de Saint-Pierre d'Aulnay*, mémoire de maîtrise d'histoire de l'art, Université de Poitiers, 1985

² WEISING (C.), *Les corbeaux dans le Midi de la France (fin XIème siècle-XVème siècle) – technique et décor*, thèse de doctorat sous la dir. de Françoise ROBIN, Université Montpellier III – Paul Valéry, 2006

monstres, des végétaux. Ces représentations sur un édifice religieux ne sont sans doute pas anodines. Il est évident que nous ne pouvons rien affirmer quant à cette iconographie si particulière et issue de multiples hybridations culturelles, mais nous tenterons d'apporter quelques pistes de réflexions.

c) Approfondissement de la dimension culturelle

En regard des autres études sur les modillons, nous souhaiterions approfondir la dimension culturelle qui reste souvent trop évasive, c'est-à-dire le contexte politique et religieux des régions étudiées. Il conviendra également de prendre en compte la nature des édifices étudiés (cathédrales, églises paroissiales, abbatiales, chapelles castrales, églises mariales), leur place au sein de l'organisation urbanistique, la présence ou non d'un cimetière, ainsi que leur fonction dans la société médiévale à l'échelle locale.

Les territoires étudiés, à savoir les diocèses de Couserans et de Comminges, possèdent des caractéristiques communes tant sur le plan géographique que sur le plan historique. Ils se situent dans la partie centrale du massif pyrénéen, à équidistance entre l'Atlantique et la Méditerranée. Les deux diocèses s'étendaient à la fois sur les hautes vallées et le Piémont pyrénéens. Ces territoires correspondent aujourd'hui à une partie de l'Ariège, de la Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées, et le Val d'Aran espagnol qui appartient à la Catalogne. Historiquement liés depuis la création des cités antiques des Convènes et des Consoranni en 72 av. J.C., les deux sièges épiscopaux ont été créés aux alentours du Ve siècle. Au Moyen Âge central, période qui correspond à notre étude, ils ont été réunis dans le comté de Comminges. Les rapports entre les pouvoirs religieux et laïques étant souvent conflictuels, les deux évêchés ont fréquemment dû se dresser contre les tentatives de récupération des droits temporels et des revenus de l'Eglise par les comtes de Comminges.

C'est dans ce contexte que se situe la période de production des modillons, soit entre le premier quart du XIIe siècle et la première moitié du XIIIe siècle. Au regard de cette unité culturelle entre le Couserans et le Comminges, nous tenterons de déceler d'éventuels ateliers, artistes itinérants ou sculpteurs locaux en nous appuyant sur les thèmes et la stylistique.

2) Méthodologie

a) Etude préliminaire : couverture photographique, statistiques

Grâce à la thèse d'Emmanuel Garland sur l'iconographie romane de la région centrale des Pyrénées³, une première enquête de terrain a pu être effectuée. Le sujet d'étude de cette thèse concernait autant la peinture murale que la sculpture monumentale intérieure et extérieure. Les nombreuses cartes, les tableaux et les statistiques ont été d'une grande aide pour les recherches préliminaires. Il a ainsi été possible de dresser un corpus régional, d'effectuer une couverture photographique, et de commencer l'inventaire de la zone du Couserans. Cependant les imprécisions et parfois les incohérences concernant les modillons nécessitent une révision⁴.

A l'issue de cette prospection préliminaire, nous avons défini un corpus de 32 édifices. La plupart d'entre eux ne possèdent que quelques modillons fortement érodés ou mutilés. Certains grands ensembles sont douteux et incluent de nombreuses sculptures issues de restaurations du XIXe siècle⁵. Grâce à cette première étude, nous avons également pu créer quelques tableaux comparatifs et nous savons déjà quels sont les thèmes de prédilection des sculpteurs sur notre zone : des masques simples ou doubles d'anthropomorphes, d'animaux, de monstres⁶, des figures en pied, des atlantes, des

³ GARLAND (E.), *L'iconographie romane dans la région centrale des Pyrénées (avec un inventaire de l'ensemble des richesses romanes du Comminges, du Couserans, du Pallars, et du Ribagorça)*, thèse de doctorat sous la dir. d'Yves BRUAND, UTM, 1996

⁴ Nous avons par exemple remarqué que lesdits tableaux et cartes n'étaient pas toujours en corrélation, que certaines descriptions d'ensembles modillonnaires étaient strictement identiques d'une fiche technique d'édifice à l'autre alors que les sculptures ou l'organisation s'avéraient sensiblement différents, que certains édifices n'avaient pas été mentionnés, que d'autres qui ne semblaient contenir que des modillons géométriques se trouvaient être pourvus de masques ou inversement.

⁵ Saint-Béat, Saint-Aventin, Oô, Castillons-en-Couserans, Montgauch

⁶ Les masques représentent 48% des thèmes.

contorsionnistes, des scènes historiées, des représentations érotiques et scatologiques, quelques objets, des scènes religieuses.

b) Travail d'inventaire

Pour mieux appréhender le phénomène des modillons, il est nécessaire de créer deux types de fiches. D'une part, nous adapterons la fiche monographique d'édifice conçue par Emmanuel Garland, en mettant en évidence l'organisation de chaque ensemble modillonnaire dans son contexte monumental. D'autre part, nous créerons une fiche technique pour décrire chaque modillon et identifier son iconographie. L'enregistrement de toutes ces données grâce au logiciel *File Maker Pro* nous aidera à parfaire cette première étape.

c) Les difficultés et leurs résolutions

- Identification des modillons romans, restaurations ultérieures

Une des difficultés de notre sujet est le fait qu'il existe des modillons gothiques dits romans, des modillons romans dits gothiques, et des modillons romans restaurés au XIXe siècle avec une certaine liberté. Un travail de recherches bibliographiques et archivistiques est donc nécessaire. D'autre part, l'étude du bâti peut dans certains cas fournir une aide précieuse pour dater les œuvres.

- Erosion et mutilations

Certaines sculptures sont difficilement identifiables à cause de l'érosion. Dans certains cas, il sera possible d'effectuer des relevés pour mieux discerner les formes. Les comparaisons avec d'autres images - issues de la sculpture ou de la peinture, du décor architectural ou des enluminures - nous permettront d'affiner les hypothèses.

- Identification des scènes, iconographie

Il existe de plus en plus de publications sur l'iconographie romane, mais les recherches bibliographiques seront complétées de lectures de sources, notamment de cycles littéraires (fabliaux, poèmes de troubadours), et d'études ethnologiques concernant le folklore (fêtes des fous, carnivals, traditions plus locales...). Nous garderons toujours à l'esprit l'idée de l'hybridation des genres, c'est-à-dire le principe selon lequel le profane ne s'oppose pas au sacré dans le langage des imagiers.

3) Conclusion : l'intérêt scientifique de notre étude

- Au niveau du sujet d'études : une approche des modillons à l'échelle d'une entité régionale limitée et d'une aire culturelle cohérente.
- Au niveau iconographique : travail de recherche prenant en compte la notion d'hybridation culturelle, liens éventuels avec le programme iconographique de l'édifice.
- Au niveau méthodologique : établissement d'un inventaire exhaustif des modillons avec un système de double fiche.

Notre recherche a donc pour objectif de contribuer à valoriser le modillon en le considérant comme un véritable objet d'étude de l'art roman dans une aire culturelle.